

Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive...

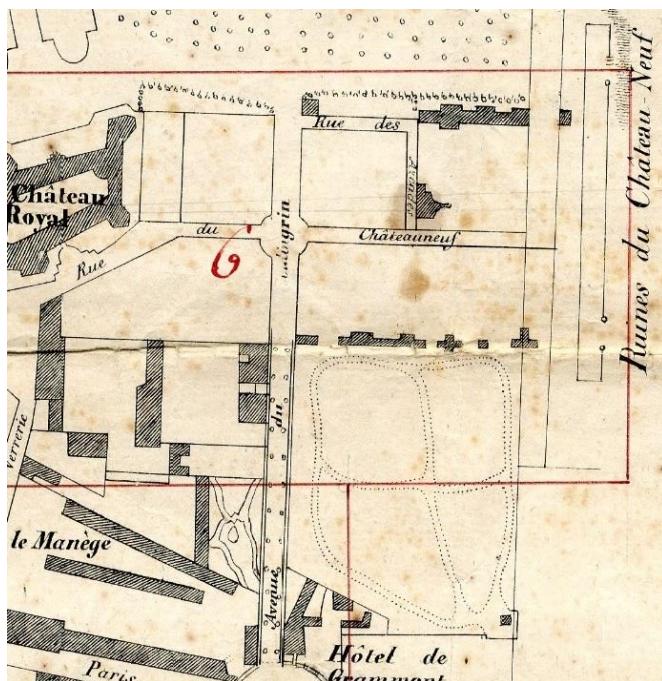
page n° 21 du 2 décembre 2020



Les jardins à l'anglaise de la terrasse haute méridionale du Château-Neuf à Saint-Germain-en-Laye du XIXe au XXIe siècle

Le jardin méridional de la terrasse haute du Château-Neuf à Saint-Germain-en-Laye réalisé initialement par Henri IV fut, au cours des siècles, plusieurs fois transformé. Tout d'abord, au milieu du XVII^e siècle, bien que l'ensemble paysager eût des allures de jardin « à la française » avec ses tracés réguliers et ses perspectives géométriques, Henriette d'Angleterre l'avait nommé « Boulingrin », nom francisé de *bowling green*, terrain gazonné pour jouer aux boules. Par la suite, cette terrasse haute fut prédestinée à rendre hommage à la grande île outre-Manche où elle était née. En effet, l'art des jardins au début du XIX^e siècle, vit apparaître un engouement pour le style « anglais paysager » des parcs ouverts, imitant la nature, et le style « à l'anglaise » de jardins clos, très fleuris.

Bien avant le grand jardin anglais paysager, créé en 1845, au nord de la partie septentrionale de la terrasse haute et dans le parc du Château-Vieux, la partie méridionale de cette terrasse était déjà l'objet de création de jardins privés au style « à l'anglaise ».



Le jardin méridional de la terrasse haute, est nommé « jardin de la Reine » sous Henri IV, puis « Boulingrin » sous Louis XIV, il traversa un stade décris en friche (AD78 : 1Q247, n°2513) lors de la période révolutionnaire et ne présente aucune particularité sur le cadastre napoléonien de 1820. Cependant, ce jardin est figuré « à l'anglaise » au XIX^e siècle ainsi qu'il est représenté sur le plan Manget en 1817.

Un premier grand parc est repérable (coin inférieur droit du plan ci-contre), bordé au nord par des bâtiments prolongeant l'ancienne chapelle de la Reine. Quatre parterres sont entourés par des allées sinuées se réunissant au niveau d'un pavillon qui pourrait être considéré comme une « fabrique » de jardin « à l'anglaise » posée sur le bastion sud.

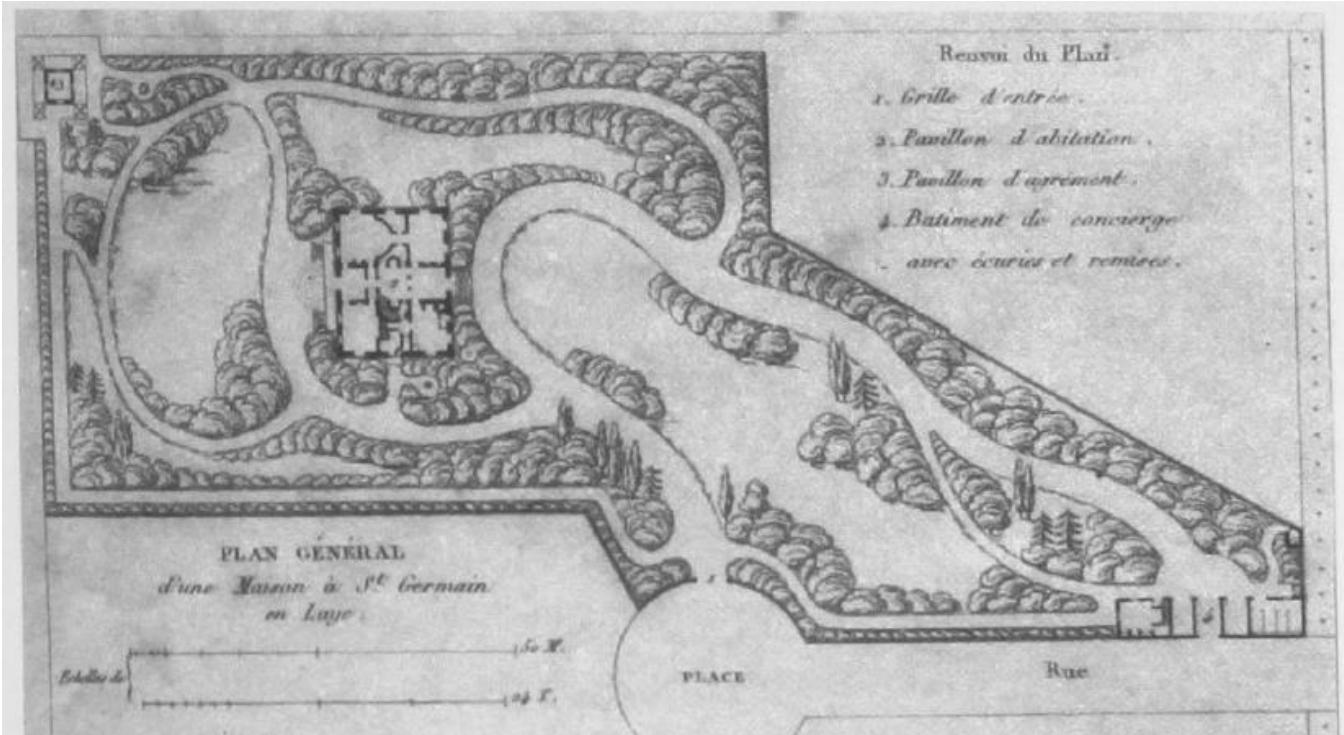
Plan de St Germain levé par N.M. Manget en 1817,
Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye (12Fi64)

L'emplacement de la moitié sud de ce grand parc correspond exactement au bosquet existant du temps d'Henri IV, intégré maintenant à l'école Saint-Erembert. Dans l'intervalle, il fut le lieu de constructions d'hôtels particuliers et de leurs jardins d'agrément.

Ainsi, à l'extrême sud de la terrasse haute méridionale, en 1834, l'architecte Jean-François-Joseph Lecointe bâtit la propriété du Baron de Nervo¹. Le parc est « à l'anglaise » avec pavillon « d'agrément » noté dans l'angle sud-est. De grandes allées aux contours arrondis sont bordées par des buissons irréguliers et très fleuris. Au sein de l'école Saint-Erembert, la propriété de Nervo (aujourd'hui nommée Flavigny) et son pavillon d'agrément s'élèvent sur le bastion sud surplombant l'actuelle avenue Maréchal de Lattre de Tassigny.

¹ Receveur général des finances (1810-1897)

Le plan ci-dessous représente la propriété du baron de Nervo (plan reproduit p. 35 de l'ouvrage collectif : *Du Boulingrin à l'école Saint-Erembert de Saint-Germain-en-Laye*).



Page 11 du même ouvrage, P. Baillet a reproduit un dessin du jardin qui pourrait être appelé « paysager » vue l'étendue du panorama qui s'étend en face. Il appartient à la propriété de Nero située à l'autre extrémité de l'ancien parc de 1817. La propriété d'Hermann Reinach, construite en 1859, est l'actuel pavillon dit Grattery de l'école St Erembert. Il est toujours visible depuis le trottoir côté est de l'avenue Maréchal de Lattre de Tassigny.

La limite nord de la terrasse méridionale haute a été modifiée au XX^e siècle. Cependant, les bâtiments historiques de l'ancien Mess des officiers de la garde Impériale de Saint Germain, construits par Napoléon III en 1859, au nord de la rue Lemierre, retracent l'alignement de l'aile sud des communs du Château-Neuf qui bordait, à l'époque d'Henri IV, le « jardin de la Reine ».

Ève Golomer

Références :

- Patrick Baillet, Jean Delécolle, Christian Durozoy, Pierre-Yves Louis, Jean-Claude Wartel, *Du Boulingrin à l'école Saint-Erembert de Saint-Germain-en-Laye*, M. Rey, 1993, 95 pages.
 Roselyne Bussière, *Le passé recomposé Saint Germain-en-Laye, 1800-1940, Yvelines*, Édité par l'Association pour le patrimoine d'Île-de-France et le Conseil Général des Yvelines, 1997, 90 pages.
 Ève Golomer, *La troisième terrasse des jardins du Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye : Arts et cognition spatiale*, coédition A.P.P.A., 2019, p. 39-44.
 Julia Stenzel, *Les jardins de particuliers à Saint-Germain-en-Laye*, DEA histoire de l'art, Paris I, 2004.
 Nadine Vivier, « Les jardins de Saint Germain sous le second Empire », *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain*, « Saint Germain et ses jardins », n° 50, 2013, p. 90-92.